

LES HOMMES DE LA RESISTANCE INTERIEURE

LETTRE D'ADIEU DE RENE ROUSSEY À Mademoiselle Erna DI GIUSTO, à Bondeval par Selencourt.

Ma petite Erna chérie,

Je viens t'envoyer un dernier adieu, un dernier baiser. Dans quelques instants je passerai devant le peloton d'exécution. Je suis courageux, je crois l'être.

Durant mon séjour ici je n'ai pas cessé de penser à notre si bel amour. Nous devons être heureux, pauvre chérie. Je voudrais que tu oublies ce triste épisode de ta vie, afin que tu puisses être heureuse tout de même.

Console un peu mes parents, montre-leur que mon sacrifice n'a pas été vain. Je t'aime de toutes mes forces. C'est à toi que je penserai et à mes parents dans quelques instants.

Je t'envoie mes plus tendres baisers. Tu transmettras de ma part mes dernières pensées à tous les copains, à Dago, à Nanot, et Paulette, à Trissot et à tous les collègues. Je pense que vous garderez de moi un assez bon souvenir.

Je suis pressé, il faut en finir.

Adieu petite Erna chérie, adieu mon amour. Je t'aime, je t'aime.

Ton Péquiou* qui t'embrasse de tout son cœur.

René

*Péquiou ou Péquiot : se dit d'un petit enfant dans le centre de la France.